

**Cérémonie d'inauguration de l'Institut P. Lambin  
à Woluwe-St-Lambert (24/IX/1973)**

*Discours de Mgr Éd. Massaux, Recteur*

Doucement, les nouvelles structures de l'Université se mettent en place. Après l'installation, il y a six ans, de l'École de Santé publique dont l'enseignement est essentiellement consacré à des titres complémentaires pour porteurs de diplômes universitaires, aujourd'hui s'installe pour la première fois sur le site de Woluwé, un institut où des jeunes gens et des jeunes filles abordent pour la première fois des études supérieures au sortir de leurs humanités.

Cet institut, Madame Lambin, consacre l'épanouissement de cet enseignement dont Monsieur Lambin jeta, il y a plus de vingt ans, les premiers jalons. Monsieur Lambin dont la sérénité et le calme pouvaient faire croire à l'observateur superficiel qu'il avait toujours le temps, fut un des plus grands serveurs de notre Alma Mater. C'est lui notamment qui réalisa à quel point nos chercheurs étaient paralysés par le manque cruel de collaborateurs qualifiés. C'est lui qui eut l'idée de créer un enseignement spécial pour laborantines. Par là, il a permis l'épanouissement non seulement de tous les laboratoires de recherches de la Faculté de Médecine, mais aussi des laboratoires de recherche d'autres Facultés qui sont extrêmement avides de pouvoir recourir à leur collaboration. Ce n'est pas aux laboratoires de recherche seulement que Monsieur Lambin a rendu service. Le plus grand nombre des diplômées de cette École sont utilisées par les laboratoires de biologie clinique des hôpitaux et des cliniques. Ces laboratoires sur lesquels les médecins doivent pouvoir compter pour établir leurs diagnostics ont pu trouver, grâce à Monsieur Lambin, des auxiliaires sûres et dévouées, car ce qui caractérise cette École, c'est au-delà de la compétence technique, un certain esprit que son créateur a pu lui insuffler. Par là, Monsieur Lambin a été aussi un grand serviteur du pays.

Le transfert de cette École à Woluwé par suite de circonstances sur lesquelles il serait vain de revenir, ne s'est pas fait par un coup de baguette magique. Il a nécessité bien des dévouements et beaucoup de travail. Tout en m'excusant d'avance auprès de ceux que je pourrais oublier, je désire adresser des remerciements tout particuliers à certains d'entre eux.

Monsieur l'administrateur général Woitrin, je sais la part que vous avez prise dans l'initiation des études de l'emplacement sur le site et dans la poursuite jusqu'à leur terme de tous les plans nécessaires à la réalisation d'aujourd'hui

d'hui. Vous tenant toujours au courant de tout et donnant le coup de pouce au moment opportun, vous avez été pour beaucoup dans le rythme rapide avec lequel cet institut a été conçu et réalisé.

Monsieur Halfants, vous avez, avec l'efficacité et le tact que l'on vous connaît, veillé à l'harmonisation de ce nouveau bâtiment avec l'ensemble des constructions existantes ou à venir sur le site de Woluwé. Avec vos collaborateurs, vous avez rendu possible la tâche de tous et surtout vous avez veillé à ce que la bâtisse puisse être terminée dans les délais imposés par la date de rentrée de nos étudiants. Comment ne pas citer l'esprit de décision et la clairvoyance avec lesquels l'un de vos collaborateurs parvint à sauver la situation au moment de la défaillance de l'entreprise chargée de l'exécution du gros œuvre; Monsieur Devuyt a droit à des remerciements tout particuliers.

La réalisation du bâtiment est l'œuvre de la collaboration d'un ensemble d'architectes qui, tenant compte des moindres desiderata des utilisateurs, a pu par l'esprit de collaboration qui les animait, construire un bâtiment qui donnera envie à plus d'un. Les architectes qui ont conçu et réalisé le bâtiment lui-même, sont MM. de Vadder et Potvin. M. de Vadder, en demandant de vous compter parmi les architectes chargés de la construction, la direction de l'École a voulu rendre hommage à la satisfaction qu'elle avait éprouvée par l'utilisation du bâtiment que vous aviez construit à Louvain, il y a près de dix ans déjà.

Avec M. Potvin qui avait été choisi en fonction de son dynamisme, vous avez formé une équipe dont les futurs utilisateurs n'ont eu qu'à se féliciter. M. Potvin, la capacité de travail extraordinaire dont vous faites preuve chaque jour, a été pour beaucoup dans la rapidité avec laquelle l'œuvre put être construite et réalisée. Nous savons que pour vous deux, les journées n'étaient pas de 8 heures, ni les semaines de 40 heures. Nous savons les longues soirées d'études des plans et de discussions techniques avec les utilisateurs. Grâce soient rendues à votre dévouement.

Il me faut rendre hommage maintenant aux membres du corps professoral de l'École qui ont été pour beaucoup aussi dans le respect des délais de l'installation à Woluwé. Je sais à quel point l'ensemble du corps professoral sacrifiant une partie de ces vacances, a aidé au déménagement du matériel scientifique et didactique. Il me faut cependant citer de façon toute spéciale sa directrice, Madame Glibert. Les professeurs et les étudiants savent sa capacité de travail et son dévouement; d'une disponibilité extraordinaire tant pour les professeurs que pour les étudiantes, elle a toujours l'œil à tout, voit toujours avant tout le monde ce qui risque de retarder l'exécution d'un plan ou d'un projet. Sans sa vigilance et sa clairvoyance, ses démarches impératives auprès de certains fournisseurs, l'École n'eut probablement pas pu être en état de fonctionner au jour J. Si les architectes avaient la responsabilité de l'exécution des bâtiments, c'est Madame Glibert qui avait la responsabilité de la mise en place de tout l'équipement scientifique. L'École lui doit beaucoup, car c'est de sa personnalité et de son autorité que découlent l'esprit de travail et le sérieux des études.

Ma gratitude doit aller à l'ensemble du corps professoral qui a fait preuve d'un dévouement exceptionnel dans ces circonstances difficiles. Je ne sais pas s'il est beaucoup d'écoles où l'on aurait rencontré les licenciées en chimie ou en physique en blue jeans accomplissant un travail de déménageur ou de débardeur.

Ce dévouement est le fruit de l'enthousiasme qui règne au sein de l'équipe qui a en mains les destinées de notre École. Puissent les étudiants se laisser gagner par l'esprit de leur corps professoral. Leurs études en seront tellement facilitées que l'examen ne deviendra plus pour eux qu'une formalité; il sera l'occasion d'une conversation agréable avec leur professeur sur un sujet qui les intéresse tous deux.

Cependant, mes remerciements ne doivent pas s'adresser qu'aux collaborateurs directs de l'Université. La réalisation d'une œuvre aussi importante que la création d'une nouvelle Faculté de Médecine et d'une École relevant de l'enseignement supérieur ne serait pas possible sans le concours des autorités civiles. Nos remerciements vont à l'Administration de la Santé publique et à l'Administration de l'Éducation nationale. Sans les avis favorables donnés, — et sur la conception même de l'enseignement qui est dispensé ici et sur la disposition des locaux, — il n'eut pas été possible de faire ouvrir l'École aujourd'hui. La conscience et la célérité avec lesquelles ils ont étudié les dossiers et leur ont fait parcourir la longue filière administrative, leur doivent nos remerciements.

Dans mes remerciements, je dois réserver une place toute particulière au bourgmestre de Woluwé-Saint-Lambert, le baron Fallon. Son punching power, son sens de l'efficacité n'ont plus à être racontés. Ce qui se réalise dans sa commune en témoigne suffisamment. En devenant ses administrés, nous avons sûrement joué une bonne carte, car nous savons que nous pouvons compter sur lui. Les efforts qu'il a déployés depuis quelques mois pour faire connaître l'ouverture de cette École, sont un garant de ce qu'il fera pour nous dans l'avenir.

Mais, il est quelqu'un qui ne doit certainement pas être oublié, qui a été l'âme de tout et auquel je voudrais en terminant m'adresser en lui disant tout simplement les mots les plus simples qui soient, mais en les chargeant de tout leur sens : Merci, Monsieur le professeur Lederer.

#### *Discours du Professeur J. Lederer*

Monseigneur,

Votre présence ce soir parmi nous, malgré vos nombreuses occupations est la marque du soutien que vous accordez à vos professeurs dans toutes leurs entreprises, c'est le signe aussi de l'intérêt que vous portez à tout ce qui peut favoriser l'essor de l'Université, jusqu'aux écoles annexes indispensables à son fonctionnement.

De votre présence, je vous remercie, Monseigneur, elle est pour nous un précieux encouragement.

Madame Lambin, je tiens à vous remercier aussi de votre présence et je tiens surtout à vous faire savoir que si nous avons décidé de donner le nom de Monsieur Lambin à notre Institut, ce n'est pas seulement parce qu'il en fut le fondateur, c'est surtout pour rendre hommage à celui qui fut un des très grands serviteurs de l'Université.

Monsieur Lambin était un homme extraordinaire; il donnait toujours l'impression d'avoir le temps; il était d'une disponibilité extraordinaire, ce qui ne l'a pas empêché de mener à bien une carrière extraordinairement remplie. A côté d'une œuvre scientifique considérable, il a créé l'école de laborantines et de diététiciennes et il a créé l'Institut supérieur du Travail. L'inauguration d'aujourd'hui n'est que la conséquence du prolongement d'une de ses œuvres.

Ses qualités humaines étaient exceptionnelles; sa fidélité dans les amitiés et le soutien qu'il accordait à ses élèves étaient légendaires; vous avez pu voir Madame à l'empressement avec lequel ses anciens élèves sont venus vous saluer combien son souvenir est resté vif.

Monsieur le Bourgmestre, je tiens à vous remercier tout spécialement car en devenant vos administrés, vous nous avez accordé votre soutien, vos efforts pour faire connaître notre école ont été couronnés de succès puisque le nombre de nos élèves de première année a augmenté de 50 % passant de 100 à 150. Vraiment nous avons tout lieu de nous réjouir de nous être installés dans votre commune.

Monsieur l'Administrateur Général Woitrin, à vous aussi vont mes remerciements car voilà 4 ans déjà que vous vous préoccupez du sort de notre école, voilà 4 ans que vous aviez organisé toute l'infrastructure administrative de notre déménagement et de notre reconstruction. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est en très grande partie à vous que nous le devons et je tiens à vous en remercier.

Notre gratitude doit aller surtout aux artisans directs de notre inauguration de ce jour, j'ai nommé les architectes. C'est vous Monsieur Halfants, en tant qu'architecte en chef de l'Université qui avez eu tout le poids de la responsabilité des constructions. Vous avez sûrement attrapé quelques cheveux gris au cours de l'élaboration des constructions, mais c'est là le sort des architectes et vous aurez encore beaucoup d'occasions de grisonner car votre carrière se passera à vous débattre contre les manquements dans les délais de livraison ou dans les spécifications du cahier des charges de certains fournisseurs.

Toute votre équipe a été merveilleuse, mais je veux surtout mettre en exergue l'esprit de décision de Monsieur De Vuyst qui nous a sauvés au moment de la défaillance de l'entreprise chargée du gros œuvre.

Ma reconnaissance va surtout aux deux architectes qui ont élaboré les plans, Monsieur de Vadder qui avait déjà construit l'école à Louvain et Monsieur Potvin avec son dynamisme extraordinaire. A deux vous avez formé une équipe qui nous a comblés. Je garderai toujours un excellent souvenir des longues soirées passées à discuter l'aménagement des locaux et la disposition des laboratoires.

Je tiens aussi à remercier le corps professoral de notre école; rarement on aura vu tant de docteurs ou de licenciés sacrifier une partie de leurs vacances pour travailler en salopette afin que l'école puisse fonctionner dès la rentrée.

Je voudrais cependant adresser un merci tout particulier à Madame Glibert car c'est son énergie et sa clairvoyance qui ont mobilisé tous les dévouements. Sans elle, nous n'aurions pu inaugurer cette école aujourd'hui.

Je voudrais dire maintenant un mot à nos étudiants car après tout, ce sont eux les héros de la fête. Que seraient les professeurs s'ils n'avaient des étudiants à qui adresser leurs discours.

Nous sommes aujourd'hui tout à la fête d'inaugurer ces magnifiques locaux. Je tiens cependant à vous faire savoir que si j'avais à choisir entre une cabane en planche avec de bons étudiants et un magnifique institut avec de mauvais étudiants, je n'hésiterais pas, je choisirais la cabane en planche. Mon ami Christian de Duvé m'a dit un jour : « C'est dans les pays en voie de développement que l'on voit les plus beaux instituts de recherche, mais il vaut mieux ne pas trop s'informer des travaux qui en sortent ».

J'espère que malgré la magnificence de cet institut, vous serez de bons étudiants qui feront honneur à cette maison. Beaucoup d'entre vous abordent pour la première fois l'enseignement supérieur. Vous verrez que l'enseignement y a une teinte différente que celle de celui que vous avez eu jusqu'ici. Vous avez eu d'excellents maîtres qui se sont efforcés de vous inculquer une science élaborée par d'autres. Pour la première fois vous aurez un enseignement dispensé par des maîtres qui contribuent eux-mêmes aux progrès de la science. Cet enseignement sera moins dogmatique; il sera tempéré d'une note de scepticisme qui sera la signature des incertitudes du cheminement de la pensée scientifique. Vous êtes ici pour y subir une formation intellectuelle. Ne vous y trompez pas, celle-ci est exigeante. Il y a une règle éternelle à la formation intellectuelle, c'est le travail.

Je voudrais vous dire quelques mots de ce sujet tellement impopulaire que vos aumôniers n'osent pas l'aborder. Vous devez travailler avec acharnement car on n'est pas intellectuel 8 heures par jour ou 40 heures par semaine. Beaucoup de gens semblent ignorer que la semaine compte 168 heures. Il faut être intellectuel depuis le matin au réveil jusqu'au soir au coucher, avoir toujours l'attention en éveil.

La marque de l'intellectuel, c'est la curiosité intellectuelle. Car, le mot latin le dit, toujours se demander le pourquoi des choses; ne jamais accepter une vérité parce que le professeur l'a dit ou parce qu'elle se trouve dans un traité. Les cours et les traités fourmillent d'erreurs. Vous devez interroger les professeurs, les questionner. Les professeurs ne sont pas là pour vous éblouir de leur science; ils sont à votre disposition pour vous former, pour vous expliquer ce que vous ne comprenez pas.

On se plaint parfois de la barrière qui sépare les étudiants des professeurs. Je suis persuadé pour ma part qu'elle provient plus des étudiants que des professeurs. Je puis vous assurer que dans notre école, ils accepteront toujours de répondre à vos questions, à vos demandes d'éclaircissement.

Je sais qu'il y a à l'heure actuelle de nombreuses objections contre le travail. On invoque la nécessité de dormir un certain nombre d'heures par jour. Je tiens à vous rappeler la réponse que fit Napoléon à un bourgeois qui lui avait demandé combien il faut dormir d'heures par jour : « Quatre heures pour les hommes, cinq heures pour les femmes, six heures pour les imbéciles ». Quel dommage que Napoléon ne puisse revenir comme aumônier de nos étudiants.

D'autres disent : « Nous sommes entrés dans la civilisation des loisirs ». Ceux qui disent cela à des intellectuels sont des immoralistes et des corrupteurs. Il est vrai que les immenses progrès scientifiques et techniques ont libéré l'homme de la servitude du travail manuel et c'est justice. Mais il ne faut pas oublier que ceci est dû au travail acharné de milliers de chercheurs.

Si on veut être au fait de la science, il faut un labeur continu ; lisez une vie de Pasteur ou une vie de Madame Curie, vous verrez le fruit de quel labeur fut leur succès scientifique. Que ces vies vous servent d'exemple.

C'est l'honneur et le privilège des intellectuels de pouvoir travailler sans relâche, sans avoir de comptes à rendre à personne. Mais vous n'êtes pas ici seulement pour acquérir des connaissances techniques. Vous êtes ici pour acquérir aussi un certain esprit.

Notre vie n'a de sens que dans la mesure où par notre action, nous faisons que les autres soient plus heureux. Vous avez choisi des études par lesquelles vous participerez à l'action médicale. C'est de l'exactitude de vos analyses que dépendra le diagnostic du médecin ; c'est de la minutie avec laquelle vous préparerez des régimes parfois fort difficiles que dépendra la guérison d'un malade. Dans votre travail, ayez toujours présent à l'esprit le sort de celui qui dépend de vous. Si c'est là l'esprit dans lequel vous travaillerez plus tard, vous serez digne de cette maison et d'avance je vous en remercie.